

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 12 juin 1871, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 12 juin 1871, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote133, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 12 juin 1871, François Guizot à Louis Vitet, 1871-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7343>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Val Richer 12 juin 1871

Nous voilà donc encore hors d'un mauvais pas et en avant dans la bonne voie, mon cher ami. Cornélie, qui vient de passer ici 24 heures, m'a dit les détails et la part que vous avez eue dans le succès. Je suis fort aise que ma lettre à M^r Guery vous ait convenu. Thiers est bien tiré de sa propre difficulté qui était grande. Jamais peut-être il n'a montré plus de fermeté et de simplicité dans l'esprit, ni plus d'art pour se dégager des finesses qui n'ont pas réussi. Il est appelé, si je ne me trompe, à aller plus loin dans sa nouvelle voie. Il hésitera encore plus d'une fois; mais j'espère qu'il continuera à bien sortir de ses hésitations. C'est un gouvernement que nous avons à faire, le gouvernement du pays par le pays, pour répéter le bien commun du jour, et Thiers a trop d'esprit et de bon sens pour ne pas finir toujours, quels que soient ses embarras, par reconnaître qu'on ne peut faire un gouvernement que de l'avoir et avec l'appui des deux centres. Continuez de l'encourager et le puissante. Il peut avoir une très belle et très utile fin de carrière publique. Je la lui souhaite et je suis obligé à l'espérer.

voilà notre pauvre pays bien malade et si dépourvu
de bons médecins. Voilà en quoi consiste aujourd'hui
mon optimisme.

Je me propose d'aller vous voir avant la fin
du mois et de passer à Paris cinq ou six semaines.
J'espère vous trouver débarrassé de votre toux.
Prenez-en soin quand elle ne sera plus là. Vous êtes bien
plus jeune que moi, mais déjà assez vieux pour éprouver
que le régime préventif, que la politique doit abandonner
dans les pays libres, est le meilleur en hygiène personnelle.
Je le pratique et je m'en trouve bien. Hier avons eu depuis
quelque temps une pluie froide qui a fait du mal aux
pois de mes champs, et aux fruits de mes potagers; mais
aujourd'hui le temps est beau et chaud. J'espère qu'il durera
pendant mon séjour à Paris. Comment va Madame
Duchâtel. Parlez lui de moi et de ma vieille amitié pour
vous.

Tout à vous

Léon Guizot

Comment ferons-nous, je ne dis pas pour remplacer
à l'Académie Montalembert, Sainte-Paule, Villermain,
Whismie et Prevost-Paradol, mais pour leur donner des
successeurs tels quels ?